



pirer, y puiser des idées et combiner ces données avec le terrain dont ils disposeraient. Car l'on n'a pas toujours à sa disposition une surface parfaitement rectangulaire comme celle de notre plan. Trop souvent la configuration géométrique des espaces, surtout dans les grandes villes, comporte des irrégularités, des encoignures qui gênent beaucoup. Ainsi, au lieu de faire suite au magasin, comme sur notre plan, la cour peut se trouver à côté; ce qui n'empêche pas de l'utiliser au même titre quasi elle était comme nous l'avons supposé. A tous égards donc, notre plan et les explications qui l'accompagnent peuvent servir, soit pour édifier de toutes pièces un magasin, soit pour modifier l'agencement et la disposition d'un autre magasin existant déjà.

LA CORDONNERIE SUR MESURE ET LES FORMES

Tout le monde a entendu parler dit le *Moniteur de la Cordonnerie*, des sept plaies de l'Égypte ancienne, mais ce que peut-être on ignore généralement, ce sont les plaies afférentes à notre industrie et qui bien que non historiquement connues, n'en existent pas moins au grand dommage de tous les patrons cordonniers qui ne sont pas arrivés à en débarrasser la profession, laquelle en est de plus en plus débâtrée, comme on va le voir par ce qui suit :

LA MODE ET LES FORMES

La mode, cette poupée aux goûts et caprices versatiles et changeants, a parfois du bon; en certains cas et en nombre de choses, elle stimule le goût créateur de bien des professionnels de tous genres, en plus, elle incite à la dépense des personnes dont l'envie et la vanité sont aiguillonnées par l'apparition de choses nouvelles. Par la suite, les gens plus simples emboîtent le pas aux plus osés, ces faits successifs suscitent les affaires, affaires qui font vivre bien des gens, depuis les ouvriers créateurs et producteurs de ces nouveautés jusqu'aux fabricants ou commerçants qui les vendent ensuite aux consommateurs; tel en est-il pour nombre de métiers et d'industries qui presque tous tirent profit des nouvelles créations de la mode. Presque tous, venons-nous de dire, les cordonniers exceptés, qui à ce sujet comme sur d'autres sujets professionnels sont on ne peut plus mal partagés, comme du reste nous allons l'établir ci-après.

Une mode nouvelle, une création quelconque apparaissent-elles dans l'habillement, que tous les professionnels

qui participent à sa confection, dans une branche ou dans une autre, s'empressent de la proposer à leurs clients et de la faire prévaloir. Seuls entre tous les professionnels participants à la confection de l'une des parties de la mode, les cordonniers, du moins la plus grande partie d'entre eux, hésitent à la pratiquer. Réfléchissant avant de s'y entreprendre, en un mot cherchant à gagner du temps.

Pourquoi cette hésitation de leur part? C'est qu'à ce sujet des changements de mode, il n'en est pas pour eux comme il en est pour les autres praticiens de l'habillement, qui eux, n'ont en l'occurrence qu'à disposer autrement les parties de leur travail. Exemple: qu'est-ce pour une modiste d'agencer différemment les rubans ou les fleurs de ses chapeaux et de varier la gamme de leurs couleurs?

Qu'est-ce aussi pour un tailleur ou bien pour une couturière, que d'avoir à changer leur coupe et leurs patrons? L'affaire de quelques centimes de papier et d'un peu de temps perdu à les faire. Ce sont là tous les frais à subir, de même, en serait-il pour les cordonniers, si ceux-ci n'avaient que les patrons de tiges à faire ou bien à rectifier, ils seraient alors, au point de vue du temps à perdre pour la mode, égaux en frais aux divers industriels précités; mais, moins heureux que ces derniers, ils ont à leur désavantage celui de la création des formes suscitées par l'apparition d'une mode nouvelle.

Dans le cours bien établi d'une mode nouvelle pour la chaussure, la création d'une seule forme ou bien celle de formes doubles est déjà une rude et sensible diminution du bénéfice du cordonnier; il faut pour arranger une forme déjà à peu près bien faite 2 à 3 heures et le double de temps pour une paire sur deux pieds. En comptant les heures au tarif d'un porte-mortier, ces formes reviennent donc, en y ajoutant le prix d'achat, de 3 à 5 francs.

Nous parlons ici des formes de fabrique; pour celles faites de commande, elles reviennent encore autrement cher. Dans bien des cas, pour la première paire faite au client, le cordonnier ne pouvant pas vendre le prix fort, arrive tout juste à changer son argent et si le client ne revient pas lui commander une autre paire, il a ses formes pour tout bénéfice.

Certainement les grandes maisons, vendant cher, peuvent mieux supporter ces aléas; mais il n'en est pas de même pour les maisons moyennes travaillant à des prix moins élevés, comme aussi pour les petites vendant moins cher encore.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Soieries,
Fleurs,

Dentelles,
Rubans,

Plumes,
Chapeaux,

DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA MODE REÇUES TOUS LES JOURS DE NEW-YORK.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE

Importateurs et Manufacturiers, 1813 et 1815, rue Notre-Dame, Montréal.